

Cette question intéresse particulièrement le Canada qui a, avec les Etats-Unis, une frontière si étendue. Cette frontière varie de 60 pieds par année.

Ainsi, du Lac des Bois à Vancouver, les gouvernements anglais et américains ont fixé le 49<sup>ème</sup> parallèle comme ligne internationale, sur une distance de 1200 milles. De même, la ligne nord des Etats du New-York, du Vermont et partie du New-Hampshire suivent le 44<sup>ème</sup> parallèle sur un parcours de 250 milles. Comme le parallèle 49<sup>ème</sup> change de 60 pieds tous les 426 jours, il s'ensuit qu'un territoire de 11,000 acres est tantôt sur le domaine du Canada, et tantôt sur le domaine des Etats-Unis.

En avril et mai 1890, et mai 1891, les 11,000 acres appartenaient au Canada, tandis qu'en novembre 1890 et décembre 1891, ils appartenaient aux Etats-Unis.

#### L'INDUSTRIE DU LAIT CONDENSE

Peu de personnes connaissent l'étendue de l'industrie du lait condensé aux Etats Unis. Partie d'un début modeste, cette industrie a atteint aujourd'hui des proportions gigantesques. C'est en 1859 que M. Gail Borden a commencé l'industrie du lait condensé. Il eût d'abord beaucoup de difficultés à introduire sa marchandise. Comme question de fait, il l'a lui-même colportée dans les rues de New-York, et il a rencontré plus d'un désappointement. Aujourd'hui, la compagnie Borden a une grande manufacture à Elgin, Ill., et c'est elle qui fournit le lait à la ville de Chicago. Elle a aussi un autre établissement à Algonquin, Ill. D'autres établissements de cette même compagnie sont installés à Wassai, Brewsters, Purdys, Walkill, Johnsons, Milberton Oxford et Deposit. Toutes ces villes sont de l'état de New-York. Ces établissements peuvent produire à peu près 225,000 pintes de lait condensé, et leur nouvel établissement à Deposit, à une capacité de 50,000 pintes par jour.

Les vendeurs de lait sont enchantés de cette industrie, car elle leur procure un marché toujours certain, à des prix aussi bons que ceux de New-York, et elles leur exemptent tous les troubles et les ennuis de la distribution à domicile. Tout de même, les vendeurs de lait sont tenus à certaines restrictions ; ainsi, les vaches doivent être nourries avec de l'herbe fraîche, du bon foin et du bon grain. La nourriture défendue est la matière ensilée, le résidu du malt et le regain de l'orge. Les fermiers sont aussi obligés de tenir leurs étables propres, de les blanchir et ils doivent prendre soin qu'aucune saleté ne tombe dans le lait. Des inspecteurs leur rendent des visites fréquentes pour voir si toutes les conditions sont bien observées.

Le prix payé pour le lait par cette compagnie condensatrice, se compare très bien au prix payé à ceux qui expédient leur lait

à Boston, New-York et dans les autres grandes villes. Nous donnons ci-après, un tableau des prix que la compagnie Borden paye à New-York et à Elgin, en même temps que les prix du lait dans la ville de New-York.

#### RIX DU LAIT PAYÉ AUX FERMIERS

	Payé par la Compagnie Borden Elgin, Ill., N.Y.		Payé dans la ville de New-York
Janvier	1804	23c la pinte	3 c
Février	"	23c "	3 c
Mars	"	23c "	23c à 24c
Avril	"	23c "	23c à 24c
Mai	"	2 c "	23c à 24c
Juin	"	1 1/2 c "	23c à 24c
Juillet	"	2 c "	23c à 24c
Août	"	2 1/2 c "	23c à 24c
Septembre	"	2 1/2 c "	23c à 24c
Octobre	"	3 c "	23c à 24c
Novembre	"	3 c "	23c à 24c
Décembre	"	3 c "	23c à 24c
Janvier 1895	1805	23c "	23c à 24c
Février	"	23c "	23c à 24c
Mars	"	23c "	23c à 24c

#### NOUVELLES MALADIES EN VUE

Une maladie inconnue jusqu'ici vient d'attaquer le bétail dans l'Ohio. Les yeux des bêtes à cornes deviennent blancs et en apparence ressemblent à des œufs cuits durs avec la coque enlevée ; les animaux perdent la vue et souffrent tant qu'ils en sont fous. Un comité de savants étudie la nouvelle maladie.

D'un autre côté, les journaux australiens ont récemment signalé une épidémie fort singulière qui a sévi sur des chevaux occupant certains pâturages sur les bords de la rivière Darling. Leur vue s'affaiblissait graduellement, et ils finissaient par arriver à la cécité complète, en un laps de temps variant entre un et deux ans. On a supposé que cette épidémie est due à la consommation, par les chevaux, des feuilles d'un tabac indigène, du *Nicotiana suaveolens*.

Mais pourquoi le mal s'est-il développé subitement ? Il semble que la plante n'existait point auparavant dans ces pâturages ; mais, au cours d'un des débordements de la rivière Darling, qui est sujette à des crues considérables, des graines de ce *Nicotiana* entraînées par les eaux, d'un niveau plus élevé, auraient été abandonnées et auraient germé. En tout cas, la plante a fait son apparition peu de temps après une inondation, et le transport des graines par les rivières est un fait d'occurrence quotidienne, maintes fois signalé, et appuyé par des faits indéniables ; et l'épizootie ne s'est montrée qu'après l'introduction de la plante. Le tabac déterminerait donc l'amblyopie chez le cheval aussi bien que chez l'homme, et cette amblyopie chez l'un et l'autre, peut être le seul signe d'intoxication, la santé demeurant parfaite à tous autres égards. Deux chevaux aveugles ont pu en effet faire quelque 500 miles pour se rendre à la station vétérinaire. Leur cécité paraît être incurable. On connaît des cas où elle se produit sous l'influence d'autres aliments : M. Ferdinand de Muller a vu des exemples de cécité déterminés par l'alimentation avec une plante appelée localement le lis d'herbe.

#### LES BIENFAITS DE L'ELECTRICITE

Selon un médecin renommé de Philadelphie, l'électricité va devenir le cosmétique qui triomphera du teint pâle et machitique de la jolie brunette, de la peau grasse et luisante des pléthoriques, du nez rouge des blondes anémiques et scrofuleuses ; des éruptions épidermiques, des marques de naissance, des verrues, des taches, des cicatrices, des pustules, des coups de soleil et des rousseurs. Jusqu'aux cors et aux rugosités de la peau qui seront dissous par l'action de l'électricité.

#### LA PREPARATION D'UNE NOURRITURE POUR LES MALADES

Bien des personnes, on le sait, meurent d'une faiblesse persistante, qu'elles auraient pu surmonter en se traitant mieux. Quelquefois, par négligence, le plus souvent par pénurie, on subit son épuisement, sa débilité, sa dyspepsie sans recourir aux nourritures légères mais soutenantes qu'il y aurait à notre disposition. Le bœuf, qui est la base de la vigueur humaine, a été scientifiquement préparé de tant de manières qu'il s'accommode aujourd'hui aux estomacs les plus faibles. Mais il n'en est pas moins vrai que ces produits pharmaceutiques coûtent cher et que les pauvres ne peuvent pas y prétendre. Il est donc important que tout le monde connaisse la méthode de ces préparations si utiles. Nous ne parlons pas, ici, du bouillon de bœuf qu'il est assez facile de produire, mais qui ne vaut guère grand'chose. C'est de la poudre de bœuf dont il s'agit.

La poudre de bœuf faite à la maison inspire plus de confiance que les préparations du commerce, et elle est, pour le moins, aussi efficace. Voici la manière de l'obtenir :

On coupe du maigre de bœuf en petits morceaux, qu'on jette dans la graisse, ou du suif, ou du beurre bouillants pendant deux minutes, c'est-à-dire le temps que prend le bœuf à brunir. On l'enlève et on le dépose sur un égouttoir quelques instants. Puis, on le passe dans un hachoir. On met cette viande hachée au four (fourneau), où on la laisse sécher à feu lent. Ce dernier procédé prend de cinq à vingt-quatre heures selon le degré de chaleur. En un mot, on retire cette viande lorsqu'elle est assez dure et assez sèche pour qu'elle puisse être moulue dans un moulin à café qui n'a jamais servi à autre chose. Le bœuf a, à ce moment, perdu les quatre-cinquièmes de son poids primitif. On n'a plus qu'à le prendre comme on l'entend, soit dans de l'eau chaude, soit dans du bouillon, soit avec des pommes de terre écrasées, soit dans un sandwich de pain et de beurre, soit avec un peu de pepsine.

La chaleur lente du four a pour effet de faire sécher l'albumine sans la détruire, ce qui est un excellent digestif.

Il faut tenir cette poudre bien bouchée.

La tour Eiffel a huit pouces de moins l'hiver que l'été.